

Université Abderrahmane-Mira. Bejaia

Faculté SHS.

Département : Psychologie et Orthophonie

Spécialité : Philosophie.

Module : Pensée Khaldounienne

### **Le lien fondamental de la société (Asabiya) d'après Ibn khaldoun :**

Employé, à l'origine, dans un contexte tribal ou clanique, le concept sociologique de la Asabiya a été posé par Ibn Khaldoun, qui ne semble pas en avoir fourni une définition exhaustive. Il prend le plus souvent le sens "*d'appartenance à un même groupe ethnique*", de *cohésion sociale*, de *solidarité* ou encore « esprit de corps » et par extension "*patriotisme*", *esprit de parti*, de clan, ou encore, appliqué aux temps moderne, parfois "*nationalisme*".

### **La place de l'Asabiya dans l'analyse sociologique khaldounienne :**

Pour Gaston Bouthoul, la philosophie de corps (Asabiya) est une philosophie de la solidarité. Cette qualité exprimait la vigueur sociale, d'un groupe d'hommes déterminés, en montrant l'intensité de l'intégration de ses membres et leur dévouement à la cause commune. Cette définition tend donc à décrire un fait sociologique. Elle dégage un certain nombre d'éléments qui composent la asabiya.. Il s'agit tout d'abord d'un groupe qui ne peut être limité dans ses propositions, mais dont les différents membres participent intensément à la vie collective, au "nous" sociologue. Ce groupe présente une certaine homogénéité, une cohésion qui est appelée ici solidarité et tend vers un but, la préservation du groupe. C'est donc d'une attitude qu'il s'agit, attitude qui ne peut être que collective. Ibn Khaldoun, l' a bien signalé, en effet dans plusieurs passages des Prolégomènes que sans homogénéité et

sans cohésion , il ne peut y avoir de asabiya ; et que **celle-ci est essentiellement une manifestation collective d'un groupe d'hommes. Et c'est la force de la Asabiya qui permet à la fois le fondement et la cohésion de l'Etat et vice versa.**

Ibn Khaldoun définit l'asabiya comme le lien de cohésion dans un groupe humain formant une communauté. Ce lien existe à tous les niveaux de la civilisation, allant de la société nomade aux Etats et aux empires. Mais l'asabiya est forte surtout à l'état nomade. Son influence diminue au gré de l'avancée de la civilisation. Une asabiya plus contraignante peut remplacer une première asabiya en plein déclin. C'est ainsi que, d'après Ibn Khaldoun, les civilisations montent en puissance et dépérissent. **L'histoire décrit ces cycles au fur et à mesure qu'ils se développent et disparaissent. Ibn Khaldoun affirme que chaque dynastie (ou civilisation) possède en son sein les germes de sa propre décadence.** Il montre que les tribus dominantes ont tendance à surgir dans la périphérie des grands empires. Dans ces régions, l'asabiya est plus puissante, fait dont les familles profitent pour pousser à un changement dynastique. Les nouveaux dirigeants sont ainsi considérés comme étant des barbares en comparaison avec les anciens. Une fois établis au centre de l'empire, leur pouvoir devient plus lâche, leurs réseaux de domination moins bien coordonnés, moins disciplinés et plus distraits, puisqu'ils se soucient sans cesse de se maintenir au pouvoir. Ceci implique un nouveau déclin : l'asabiya se dissout et se brise en factions et en zones d'influence individuelles. L'ampleur du pouvoir politique diminue. Il ne s'agit plus d'une unité politique. Aussi le cycle peut-il recommencer car se donnent alors les conditions propices à l'avènement d'une nouvelle dynastie. La cohésion khaldounienne survient spontanément dans les tribus et dans d'autres associations. Elle peut être redoublée par l'idéologie religieuse. **L'analyse d'Ibn Khaldoun souligne le caractère cyclique de l'asabiya. Ainsi, chaque groupe est remplacé par un autre où la cohésion est plus forte.**